



Perspectives 2008-2009 : Asie : choc bien amorti

Amel Falah

► **To cite this version:**

Amel Falah. Perspectives 2008-2009 : Asie : choc bien amorti. Revue de l'OFCE, Presses de Sciences Po, 2008, pp.258-259. hal-01022531

HAL Id: hal-01022531

<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-01022531>

Submitted on 10 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Asie : choc bien amorti

Le ralentissement de l'activité depuis la fin de l'année 2007 concerne presque tous les pays, mais est particulièrement marqué en Chine et en Inde. Cependant, le taux de croissance reste soutenu dans la région : + 9,5 % en 2007 et + 7,6 % prévu en 2008. Les investissements de ces dix dernières années, les réformes structurelles et la mise en place de politiques macroéconomiques actives ont soutenu la croissance. Le développement des exportations ces dernières années, au sein même de la zone mais aussi vers des marchés autres que ceux des États-Unis, a atteint 17 %. Il a contribué au dynamisme de la zone, soutenu aussi par la demande intérieure. Néanmoins, de fortes tensions inflationnistes pèsent sur les perspectives de croissance. Nos prévisions ont été revues à la baisse depuis celles du printemps 2008, et nous tablons sur une croissance qui passerait de 9,5 % en 2007 à 7,6 % en 2008 et 7,3 % en 2009, soit un ralentissement de 1,9 puis 0,3 point.

1. Zone Asie détaillée : résumé des prévisions de PIB

Variations par rapport à la période précédente, en %

	Poids	2006	2007	2008	2009
Corée du Sud	6,8	5,1	5,0	4,4	4,4
Asie Rapide	20,3	5,6	6,1	5,1	5,1
Taïwan	3,9	4,9	5,7	4,5	4,7
Hong Kong	1,5	6,9	6,4	4,9	4,7
Singapour	0,9	8,2	7,7	4,7	5,0
Thaïlande	3,6	5,1	4,8	4,8	4,9
Indonésie	6,0	5,5	6,3	5,9	5,7
Malaisie	1,7	5,8	6,3	5,5	5,2
Philippines	2,6	5,4	7,3	4,7	4,9
Chine	48,5	11,7	11,9	9,9	9,2
Inde	24,4	9,8	9,0	6,0	6,2
Asie hors Chine	51,5	7,5	7,3	5,4	5,5
Total	100,0	9,5	9,5	7,6	7,3

Sources : FMI, Global Insight, prévision OFCE octobre 2008.

Toujours sur le podium

Après deux années record, 2006 et 2007, la Chine connaît à son tour des signes d'essoufflement. Le début de l'année 2008 a été marqué par un ralentissement sensible des excédents extérieurs, lié à la hausse du prix des matières premières importées et à l'appréciation du taux de change effectif réel. La croissance des importations en juin (+ 40 % en glissement annuel) est désormais supérieure à celle des exportations (+ 20 %). Les intempéries qui ont touché la région du Guangdong et la fermeture d'usines autour de Pékin pendant les Jeux olympiques, afin de limiter la pollution, seraient responsables à hauteur de 13 % de la chute de la production industrielle en juillet. Dans ce contexte, les autorités chinoises restent préoccupées par l'accélération de l'inflation depuis 2006 (8,7 % en février 2008 et 6,3 % juillet 2008).

En Inde, l'année fiscale 2007-2008 est marquée par un net ralentissement de la croissance à 6 % (contre 9 % en 2006-2007), soit le plus mauvais chiffre depuis trois ans. La production industrielle a progressé de 3,9 % en mai 2008 contre 6,2 % en janvier 2008 et autour de 11 % en moyenne au premier semestre 2007. La consommation des ménages, principal moteur de la croissance, a perdu de sa vigueur en raison d'une inflation qui s'est nettement accélérée (8,3 % en juillet 2008), dépassant la cible de 5,5 % de la Banque centrale. Les hausses de taux d'intérêt qui en ont résulté n'ont pas atteint l'investissement des entreprises, soutenu par les profits réalisés et l'autofinancement. L'accumulation de capital a tiré la demande intérieure et les importations, ce qui a contribué à creuser le déficit commercial.

En Corée du Sud, le ralentissement de l'activité s'explique en partie par la moindre progression de la consommation des ménages. En effet, la hausse des prix à la consommation a atteint, en juillet et août, son niveau le plus haut depuis dix ans, avec respectivement + 6 et + 5 %. La progression des salaires s'est ralentie (+ 4 % en 2007 contre 8,5 % en 2006), bien que le taux de chômage soit à son plus bas niveau depuis 2002. Les taux de croissance du PIB en Malaisie et aux Philippines ont été respectivement de 5,5 % et 4,7 %. Les transferts de revenus des émigrés philippins sont en baisse et l'inflation moyenne des sept premiers mois de 2008 est de 7 % contre 2,1 % en 2007.

2. Zone Asie : résumé des prévisions de commerce international

Variations par rapport à la période précédente, en %

	2006	2007	2008	2009
Importations	11,8	8,4	9,7	9,0
Exportations	14,8	12,2	8,9	9,8
Demande adressée	9,3	6,4	5,5	6,1

Sources : FMI, prévisions OFCE octobre 2008.

2008-2009 : l'Asie reste dynamique

Nos prévisions en 2008 et 2009 tablent sur une décélération, mais la croissance serait encore confortable, avec 7,6 % en 2008 et 7,3 % en 2009. Les banques centrales s'orientent vers des baisses de taux dans plusieurs pays, privilégiant le soutien de l'activité à la lutte contre les pressions inflationnistes. Les monnaies s'apprécient sauf en Corée. Pour protéger les marchés financiers, la Chine a décidé de changer de cap et annoncé une réduction des taux d'intérêt (un quart de point pour commencer) et du taux de réserves obligatoires des banques.

La contribution du commerce extérieur serait le plus souvent négative à l'horizon de la prévision, les importations augmentant plus vite que les exportations.

Mais l'attrait que suscitent ces pays sur les mouvements internationaux de capitaux ne s'est pas tari. Les crédits privés, souvent alimentés par des fonds étrangers, peuvent financer l'activité et soutenir la consommation. Des exportations vers d'autres pays émergents (Amérique latine, Moyen-Orient, Russie) joueraient un rôle de plus en plus important dans le soutien de l'activité.